

***Sabahister esmeraldae*, nouveau genre et nouvelle espèce de Malaisie (Coleoptera, Histeridae)**

Yves Gomy* et Pierpaolo Vienna**

* 2, boulevard Victor Hugo, 58000 Nevers (France).

** Via J. Diedo, 6/A 30126 Venezia-Lido (Italia).

Résumé. – Les auteurs décrivent le genre *Sabahister* gen. nov. et l'espèce *Sabahister esmeraldae* sp. nov. de la Malaisie. Ils transfèrent *Pachycraerus philippinensis* Théron, 1963 dans le genre *Sabahister* nov.

Mots-clés. – Histeridae, Histerinae, Exosternini, *Sabahister*, nouveau genre, nouvelle espèce, nouvelle combinaison, Malaisie, Philippines.

***Sabahister esmeraldae*, nuovo genere e nuova specie di Malesia (Coleoptera, Histeridae)**

Riassunto. – Viene descritto il genere *Sabahister* gen. nov e la specie *Sabahister esmeraldae* sp. nov. di Malesia. Viene trasferito al nuovo genere *Pachycraerus philippinensis* Théron, 1963.

Parole chiave. – Histeridae, Histerinae, Exosternini, *Sabahister*, nuovo genere, nuova specie, nuova combinazione, Malesia, Filippine.

***Sabahister esmeraldae*, new genus and new species from Malaysia (Coleoptera, Histeridae)**

Summary. – Description of the genus *Sabahister* and of *S. esmeraldae*. *Pachycraerus philippinensis* Théron is transferred to the new genus *Sabahister*.

Keywords. – Histeridae, Histerinae, Exosternini, *Sabahister*, new genus, new species, Malaysia, Philippines.

INTRODUCTION

Lorsqu'il décrit son *Pachycraerus philippinensis* en 1963, J. THÉRON n'eut, semble-t-il, aucune hésitation quant à son attribution générique. A aucun moment il ne discuta ni ne mit en doute son choix...

De son côté, MAZUR (1997) ne signale que deux espèces de *Pachycraerus* Marseul de la région orientale sur les soixante-cinq connues. Les soixante-trois autres étant toutes afro-tropicales! Ce déséquilibre évident et curieux concernant la répartition géographique des espèces du genre *Pachycraerus* Marseul, 1853 a donc attiré l'attention de l'un des auteurs (Y.G.) qui vient tout juste de pouvoir régler la question (GOMY, 2008).

Ainsi, l'étude d'un petit matériel récent (11 exemplaires), en provenance de Malaisie, nous conduits à décrire, ci-dessous, un nouveau genre d'Histerinae Exosternini pour y placer *Pachycraerus philippinensis* Théron, 1963 ainsi que la nouvelle espèce du Sabah.

Parmi ces 11 exemplaires, 3 d'entre eux (2 mâles et 1 femelle) se trouvaient depuis des années dans la collection Y.G., mais la description de la nouvelle espèce n'avait pas été réalisée en raison du petit nombre d'exemplaires disponibles. Cette description est devenue possible et plus sûre grâce à la présence de 8 nouveaux individus de la même

espèce faisant partie d'un lot de 87 Histeridae envoyés pour étude à l'un d'entre nous (P.V.) par le Dr. Wolfgang Schawaller.

Le genre *Pachycraerus* Marseul, 1853 demeure donc, actuellement, exclusivement afro-tropical !

DESCRIPTION DU NOUVEAU GENRE

Sabahister genus nov.

Espèce type du genre : *Sabahister esmeraldae* n. sp.

Corps ovalaire, bombé mais modérément convexe. Ressemble aux espèces bombées du genre afro-tropical *Pachycraerus* Marseul, 1853.

Tête avec deux stries (fig.2) : une strie frontale reliée de chaque côté à la strie supraorbitale et une fine strie arquée sur l'épistome en avant. Mandibules très acuminées, très convexes au-dessus et très concaves au-dessous.

Pronotum à ponctuation double. Cavités antennaires profondes situées sous les angles antérieurs et en partie cachées par une fine extension latérale du lobe prosternal.

Elytres striés.

Lobe prosternal à mentonnière large et à prosternum étroit avec des stries internes rapprochées l'une de l'autre (fig.3).

Mésosternum peu transverse, assez long, en pointe aiguë pénétrant et entaillant profondément la base du prosternum. Multistrié (fig.3).

Métasternum avec une strie longitudinale médiane et des stries métasternales latérales entières ou interrompues.

Tibias antérieurs élargis, avec plusieurs grosses dents et des sillons tarsaux en forme de « S » allongé (fig.1).

Edéage long et élancé (fig.6).

Derivatio nominis : nom créé à partir de la région d'origine de l'espèce type, l'état du Sabah, second état de Malaisie par sa superficie, au nord de l'île de Bornéo.

Remarques

Les espèces du genre *Sabahister* présentent de nombreux points communs ou similaires avec certaines espèces du genre *Pachycraerus* Marseul (ce qui explique l'absence d'hésitations de J. Thérond !) mais la forme et la striation très particulières du mésosternum, la forme de l'édéage et leur biotope totalement différent les distinguent immédiatement.

Catalogue actuel du genre *Sabahister* nov.

Sabahister esmeraldae n. sp.Malaisie (Sabah).

Sabahister philippinensis (Thérond, 1963) n. comb.Iles Philippines (Luzon).

DESCRIPTION DE LA NOUVELLE ESPÈCE

Sabahister esmeraldae n. sp. (fig.1 à 5).

Ovale un peu allongé, modérément convexe, noir brillant avec les antennes, les pièces buccales et les pattes rougeâtres ; de même, la partie supérieure du labre, les angles antérieurs du pronotum et le pygidium présentent, eux aussi, une légère teinte rougeâtre.

Tête avec un front légèrement convexe dans sa moitié basale et un peu concave antérieurement ; couverte de petits points irrégulièrement disposés, distants de 1 à 2 de leurs diamètres environ ; avec une très fine strie transversale peu visible, interrompue au milieu et rejoignant, de part et d'autre, la strie supraorbitale et la fine strie arquée qui traverse l'épistome. Cette seconde strie est un peu plus marquée et se poursuit donc, sur le côté, le long des yeux (strie supraorbitale) (fig.2). En avant, elle forme un arc régulier qui traverse presque entièrement l'épistome et délimite ainsi la sensible concavité que ce segment partage avec la partie antérieure du front ; cet ensemble est beaucoup plus finement ponctué que la moitié basale du front. Labre supérieur transverse, presque droit, fortement convexe et très finement ponctué. Mandibules bien développées, très acuminées, presque symétriques (la droite un peu anguleuse alors que la gauche est régulièrement arquée), très convexes au-dessus et tout aussi concaves au-dessous, bordées le long de leur marge externe par un léger sillon et armées, du côté interne, par une forte dent très acérée. Palpes bien développées. Prémentum fortement ponctué, les points distants entre eux par environ un de leurs diamètres et reposant sur un fond micro-sculpté donnant au segment un aspect opaque ; postmentum moins grossièrement ponctué. Yeux assez plats, modérément développés. Scapes antennaires longs, pas très gros, régulièrement recourbés et bi-tuberculés dans la partie distale supérieure ; funicules courts ; massues ovales, sombres, uniformément recouvertes d'un très fin duvet jaunâtre.

Pronotum (fig.2) avec les angles antérieurs modérément abaissés et pointus. Strie marginale entière, même derrière la tête où elle s'écarte légèrement du bord, presque droite derrière les yeux et régulièrement arquée au milieu derrière la tête, bisinuée sur les côtés. Surface entièrement recouverte par une ponctuation double constituée de points assez gros et irrégulièrement disposés mélangés avec des points plus petits et plus légers. Les gros points, un peu allongés, sont séparés les uns des autres par moins de un de leurs diamètres jusqu'à 3 ou 4 de leurs diamètres environ. Ils s'amenuisent par ailleurs fortement et progressivement dans la région discale pré-scutellaire. Base ornée d'une à deux lignes de plus gros points profonds et très rapprochés les uns des autres. Présence d'un gros point profond anté-scutellaire.

Scutellum petit, en triangle isocèle.

Elytres (fig.1) avec une strie humérale fine et assez longue ; strie sub-humérale externe entière, bisinuée, recourbée à la base vers l'intérieur, reliée à la strie apicale qui se prolonge presque jusqu'à l'extrémité de la strie suturale ; strie sub-humérale interne plus fine que l'externe, nette sur la moitié distale de l'élytre mais n'atteignant pas l'apex. Stries dorsales 1 à 4 entières, bien imprimées, se terminant un peu avant l'apex ; cinquième strie apicale, ne dépassant que de peu la moitié de la longueur élytrale ; parfois ponctiforme dans sa moitié basale ; avec un très court rudiment basal arqué et aigu rejoignant la strie suturale qui est entière et un peu oblique par rapport à la suture élytrale. Toutes les stries élytrales se terminent un peu avant le sommet à proximité d'une bande sommitale

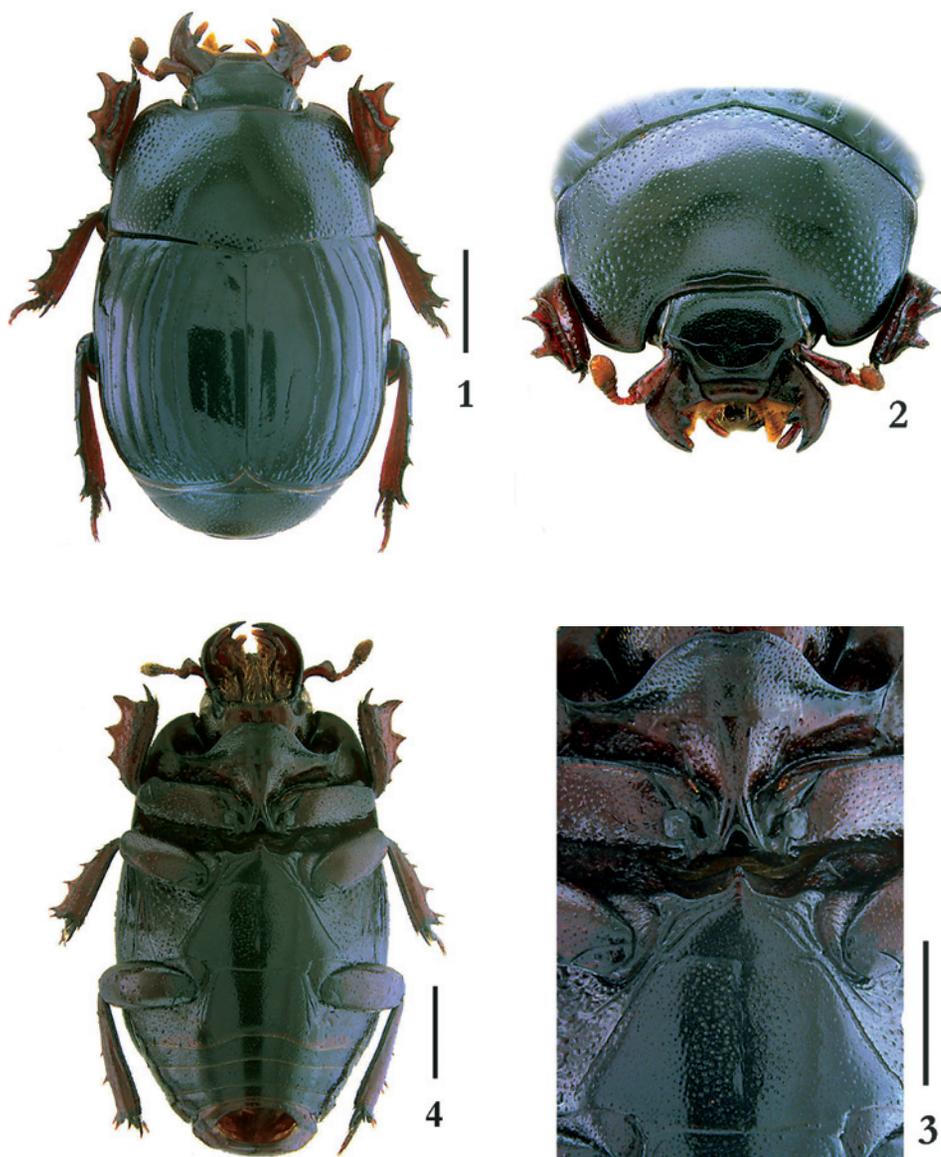


Planche I

Fig. 1 et 4 : habitus de *Sabahister esmeraldae* n.sp., vue dorsale (1) et vue ventrale (4) (le trait vaut 1 mm) ;
fig. 2 : tête et pronotum de *Sabahister esmeraldae* n.sp., vue de face ; fig. 3 : ponctuation et striation des
régions pro-méso-métasternales de *Sabahister esmeraldae* n.sp., vue de détail (le trait vaut 1 mm) (Photos H.-P.
Aberlenc).

transverse de ponctuation plus marquée et caractérisée par de courtes stries obliques. Epipleures avec une seule strie entière.

Propygidium visiblement et entièrement couvert par une ponctuation double constituée d'un mélange de points assez gros distants les uns des autres par l'équivalent de moins de un de leurs diamètres à 3 de leurs diamètres environ ; entre ces points le reste de la ponctuation est très petite mais bien visible et assez régulière. L'ensemble repose sur un fond micro-ridulé assez fin qui n'altère pas la brillance du segment. Pygidium non visible de dessus, entièrement recouvert du même type de ponctuation qui va en s'amenuisant et en s'atténuant à mesure que l'on s'approche de l'apex.

Lobe prosternal large, légèrement mais visiblement sinueux devant, avec une strie marginale obsolète, centrale, courte et morcelée, réduite à deux petits arcs plus ou moins interrompus au milieu ; avec une ponctuation surtout visible sur les côtés et dont les éléments sont distants de 0,5 à 1 de leurs diamètres environ. Fossettes antennaires profondes et régulières, situées sous les angles antérieurs et assez distantes de ceux-ci, séparées du lobe prosternal par une fine cloison incomplète. Carène prosternale (fig.2), vue de profil, se relevant nettement en arc régulier du prosternum à la mentonnière ; stries prosternales internes peu profondes, longues, d'abord légèrement convergentes et se rapprochant assez nettement l'une de l'autre avant de s'écarter ensuite pour diverger jusqu'à leur rencontre avec la fine ligne transverse séparant le prosternum de la mentonnière. L'espace compris entre les stries prosternales est couvert d'une ponctuation semblable à celle de la région discale du lobe prosternal.

Mésosternum (fig.2) non transverse, assez long, en pointe aiguë pénétrant et entaillant profondément la base du prosternum ; ponctuation très fine (points séparés par 0,5 à 1,5 de leurs diamètres environ) sur fond très finement micro-ridulé lui donnant un aspect terne. Ce segment se caractérise aussi par la présence de trois stries : la marginale réduite à de courts rudiments perpendiculaires dans chacun des angles antérieurs ; deux fortes stries transversales, parallèles entre elles et assez rapprochées l'une de l'autre : la première est presque entière, seulement très faiblement interrompue à la pointe basale, la seconde est entière. Notons chez certains exemplaires la présence possible d'une courte striole entre les rudiments latéro-antérieurs de la strie marginale et la première strie. Suture méso-métasternale bien imprimée, bisinuée et un peu anguleuse au milieu.

Métasternum (fig.2) avec une ligne longitudinale médiane fine mais nette et presque entière, seulement un peu interrompue au sommet. Ponctuation du même type que celle du mésosternum, avec cependant de petites surfaces irrégulières lisses dans les parties latérales du disque ; disque bien caractérisé par la présence, de part et d'autre de la strie longitudinale médiane, de deux bandes de points nets et enfoncés, comme autant de petits trous d'épingles, irrégulièrement disposés et distants de moins de 0,5 à 2 ou 3 de leurs diamètres environ. Ces deux bandes occupent un peu moins de la moitié longitudinale du disque et constituent l'un des caractères distinctifs immédiatement visibles de l'espèce. Strie métasternale latérale nette, forte, en deux tronçons, à peine interrompue dans sa partie distale. Caractérisée par un petit arc basal court, longeant un peu la suture méso-métasternale, par son tronçon interne étroit et finement ponctué alors que le tronçon externe est plus large et plus grossièrement ponctué. Plaque méso-postcoxale grossièrement et irrégulièrement ponctué de gros points plus ou moins allongés et ouverts vers l'arrière ; un peu opaque en raison de la micro-ridulation de fond et de la présence de petits points entre la grosse ponctuation. Strie post-mésocoxale arquée ou anguleuse, nette.

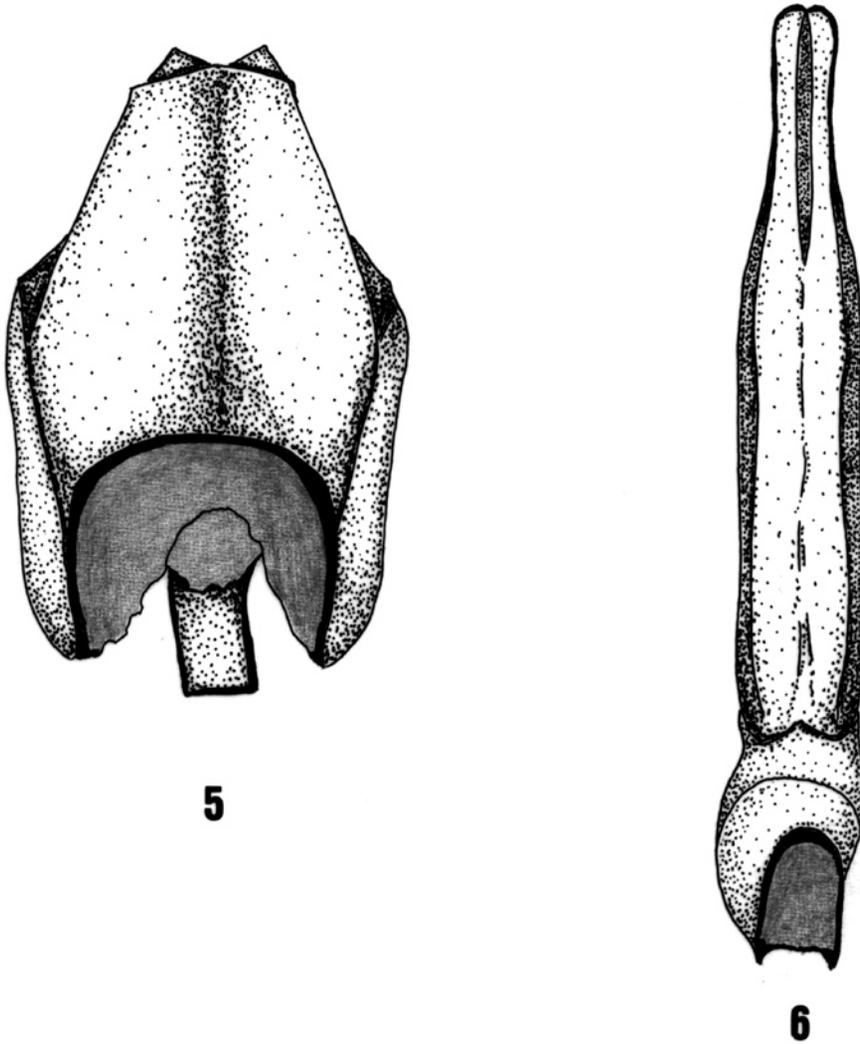


Planche II

Fig. 5 : huitième urosternite du mâle, vue ventrale ; fig. 6 : édéage, vue ventrale (longueur : 1,37 mm).

Le long du bord distal du métasternum et sous certains angles on note la présence d'une très fine strie contournant les hanches postérieures et marquant la limite de la ponctuation métasternale. Suture entre le métasternum et l'abdomen très marquée et profonde.

Premier urosternite entièrement recouvert d'une ponctuation similaire à celle des moitiés externes du disque métasternal ; les points paraissent cependant un peu plus gros mais aussi plus superficiels et un peu ouverts vers le bas. La micro-ridulation de fond est plus nette, plus régulière et donc aussi plus visible à fort grossissement. Stries latérales

un peu arquées à la base puis droites et interrompues avant le sommet. Plaques méta-postcoxales ouvertes, avec une courte strie arquée et une ponctuation double sur fond micro-ridulé semblable à celle des plaques méso-postcoxales.

Pattes plutôt courtes. Les antérieures ont des fémurs plats et grossièrement ponctués sur leur face interne, cette ponctuation étant parfois striolée. Tibias antérieurs (fig.1 et 4) avec le dessous finement ponctué le long et en-deçà de la crête arrondie et avec de petites aspérités granuleuses et irrégulières au-delà de cette crête ; avec 5 dents : la première (distale) très forte et bi-ongulée, les deux suivantes fortes, toutes les trois sensiblement à égale distance les unes des autres, les deux dernières minuscules et très rapprochées (la cinquième parfois absente). Sillon tarsal un peu sinueux, profond, en forme de « S » allongé. Tarses de 5 articles, le cinquième presque aussi long que les 4 premiers réunis. Ongles petits mais assez forts. Pattes intermédiaires et postérieures avec des fémurs un peu convexes dans leur partie interne, plus finement mais assez densément ponctués. Tibias intermédiaires et postérieurs armés respectivement de 6 et 5 denticules (les dents sommitales trifides). Tarses et ongles normalement développés avec des franges de fortes soies jaunâtres et acérées au niveau inférieur des jointures.

Huitième sternite abdominal du mâle comme sur la figure 5.

Edéage : long de 1,37 à 1,42 mm (fig.6).

Longueur : 4,14 mm (des angles antérieurs du pronotum à l'apex des élytres) ; largeur : 3,42 mm (aux épaules).

Derivatio nominis : espèce que nous avons plaisir à dédier à Madame Esmeralda VIENNA LUGO, belle-fille de l'un des auteurs (P.V.), en remerciement de l'avoir fait « grand-père » !

Matériel étudié

Holotype mâle : Malaisie, île de Bornéo, Sabah, Gomantong cave, 3.IV.1998, sur du guano de chauve-souris (J. Nielsen leg.). Exemplaire conservé dans la collection Y. Gomy (Nevers, France). Seul le critère de priorité, dû à la date de capture, a été retenu pour choisir cet exemplaire comme « Holotype ».

Paratypes : 2 exemplaires (1 mâle et 1 femelle), mêmes localité, date, biotope et récolteur que l'holotype. Exemplaires conservés dans la même collection.

8 exemplaires (sexes indéterminés) : Malaysia, Borneo, Sabah, S. Sandakan, Gomantong cave, 13.III.2007 (R. Grimm leg.). Exemplaires conservés dans les collections du Staatliches Museum für Naturkunde de Stuttgart (Allemagne) et dans la collection P. Vienna (Venise, Italie).

Remarques

Sabahister esmeraldae n. sp. est presque entièrement semblable au *Sabahister philippinensis* (Thérond, 1963). Elle s'en sépare cependant par la combinaison des caractères suivants :

- Sa mentonnière à strie marginale obsolète, vestigiale, parfois presque disparue, marquée seulement par un ou deux rudiments (fig.2).
- Ses stries prosternales internes divergentes antérieurement au lieu d'être parallèles ou même un peu convergentes vers le sommet (fig.2).

- Ses 2 bandes longitudinales de points prononcés sur le disque métasternal de part et d'autre de la strie longitudinale médiane, comme autant de petits points d'épingles (c'est le caractère distinctif le plus net à première vue !) (fig.2).

- Sa strie métasternale latérale marquant l'arrondi au sommet.

- Son édéage un peu plus long (mais de même forme) (fig.6) : 1,37 à 1,42 mm pour 1,22 mm.

La présence de deux petites séries (3 ex. + 8 ex.) de *Sabahister esmeraldae* provenant de la même station mais récoltées à près de dix années d'intervalle et possédant les mêmes variations anatomiques par rapport aux 22 exemplaires de la série typique de *Sabahister philippinensis* (Thérond, 1963) nous fait considérer qu'il s'agit bien de deux espèces distinctes. Cependant, en raison de leur étroite ressemblance, nous pensons que ces populations, très distantes les unes des autres et habitant des archipels séparés, seraient actuellement en cours de différenciation spécifique.

Remerciements - Nous remercions tout particulièrement le Dr. Wolfgang Schawaller du Staatliches Museum für Naturkunde de Stuttgart (Allemagne) pour la confiance régulière qu'il témoigne envers l'un de nous (P.V.) en lui renouvelant les envois d'Histeridae à déterminer. Nos remerciements chaleureux vont aussi à nos amis Henri-Pierre Aberlenc et Bruno Nardone, l'un pour la réalisation des remarquables photographies qui illustrent cette note, l'autre pour son amicale aide « informatique ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GOMY (Y.), 2008.- La courte histoire des *Pachycraerus* Marseul, 1853 orientaux (Coleoptera, Histeridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 113 (3) : 395.
- MAZUR S., 1997.- A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea). *Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy (Supplement)*, Wroclaw, Poland : 1-373.
- THÉRON D. J., 1963.- Quatre Histeridae nouveaux dans Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates. *Sonderabdruck aus den Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft*, 53 : 108-112.

